

**ANALYSE ECONOMIQUE ET HISTORIQUE DES SOCIETES CONTEMPORAINES**  
**(épreuve n° 270)**

**ANNEE 2014**

Epreuve conçue par ESCP Europe

Voie économique et commerciale

**Existe-t-il une fiscalité optimale pour assurer la croissance économique ?**

➤ ***Les attentes principales***

On attendait des candidats qu'ils mobilisent des analyses théoriques, des références historiques, des faits et débats actuels. Les termes devaient être définis précisément et les mécanismes explicités. Plus précisément les candidats devaient au minimum définir la fiscalité en introduction, montrer que l'objectif des impôts est triple (lever les ressources nécessaires à la fourniture de biens et de services publics, inciter à l'efficacité économique, ou du moins ne pas la décourager et corriger la répartition du revenu par la redistribution) et donc montrer que la politique fiscale se situe au confluent des trois fonctions de l'Etat identifiées par R. Musgrave (allocation - stabilisation – redistribution). Les principaux critères d'efficacité de la fiscalité devaient être présentés et la courbe de Laffer rappelée. Au-delà de ces attentes de base, le jury espérait trouver dans les copies certains éléments nécessaires pour traiter le sujet de façon satisfaisante : stabilisateurs automatiques, multiplicateur fiscal, perte sèche, impact de la fiscalité sur le travail, concurrence fiscale en Europe, fiscalité écologique et bien évidemment la référence à certains auteurs (Smith, Piketty... mais aussi, pour les meilleures copies, Ramsey et Mirrlees).

Certaines dérives ne pouvaient pas être acceptées. Le sujet devait bien être centré sur la fiscalité ; les copies dans lesquelles toute une partie traitait de l'effet positif ou négatif de la dépense publique ont été sanctionnées. Cela a été aussi le cas de celles qui présentaient la fiscalité uniquement comme un "poids" et de celles dérivant sur la seule question de la fiscalité du travail.

➤ ***Les résultats***

Les résultats ont été globalement satisfaisants. Ainsi les 3822 candidats qui ont composé ont obtenu une moyenne générale de 10,84 et, pour 19,44 % d'entre eux, une note égale ou supérieure à 15.

Le sujet s'est révélé très discriminant, surtout pour sélectionner les très mauvaises et les excellentes copies.

Certaines copies sont en effet excellentes : définition précise des termes du sujet, problématique bien cernée, données chiffrées, références théoriques pertinentes et complètes (Laffer, Musgrave et Mirrless, mais aussi Haavelmo, Keynes, les différents multiplicateurs, la règle de Ramsey, Saez, Piketty, Le Cacheux, Aghion...).

En revanche dans d'assez nombreuses copies, les notions d'assiette d'imposition et de taux font défaut, les chiffres sont rares et le lien avec la croissance n'est pas directement discuté.

Les copies les plus faibles ne définissent pas de façon rigoureuse la notion de fiscalité et traitent de façon générale de l'interventionnisme étatique ou de la dépense publique.

La grande majorité des copies propose en introduction une définition rigoureuse de la fiscalité. La courbe de Laffer et l'expression « trop d'impôt tue l'impôt » sont bien connues. Les travaux de Piketty, Landais et Saez sont assez fréquemment mentionnés. Quelques candidats évoquent la fiscalité destinée à lutter contre les externalités négatives.

Les travaux de Ramsey et Mirrlees sont connus d'un petit nombre de candidats qui généralement les présentent avec pertinence.

Les défauts les plus souvent rencontrés sont l'absence de distinction entre les différents types d'impôts et l'impasse sur la structure de la fiscalité ainsi que l'absence de perspective historique.

En conclusion et comme les années précédentes, les bonnes copies sont celles qui ont rempli les exigences de l'épreuve : devoir construit autour d'une problématique d'étude ; réponse précise au sujet ; capacité à se prononcer en fonction des éléments mobilisés dans l'argumentaire ; points d'appui factuels et théoriques permettant d'étayer les assertions ; maîtrise des mécanismes ; emploi d'un vocabulaire rigoureux. Ces différents critères expliquent la répartition finale des notes.